Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1935)

Heft: 37

Rubrik: A La Chaux-de-Fonds

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

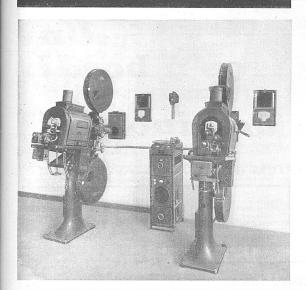
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



100 % Zeiss Ik

ist die Ausrüstung der abgebildeten Kabine. Ausser den bekannten Ernemann-Projektoren, die seit nahezu 30 Jahren Weltruf geniessen, bauf Zeiss Ikon jetzt auch

3 Tonfilm-Verstärker

Type 18/72 für Kinos bis über 1000 Sitzplätze; Type 6/24 für Kinos bis etwa 600 Sitzplätze; Type 3/12 für Kinos bis etwa 400 Sitzplätze;

übersichtlich im Aufbau, erstklassig in der Tonwiedergabe, in allen Punkten Zeiss Ikon-Qualität.

Zeiss Ikon Verstärker arbeiten schon heute in zehn Ländern Europas zur vollkommenen Zufriedenheit der Theaterbesitzer. Auch Sie haben es in der Hand, durch eine Zeiss Ikon Tonanlage Ihr Theafer zu verbessern.



GANZ & Co, ZÜRICH - KLING-JENNY, Prospekte und Beratung durch:

London holt sich die Besten der Welt

Unerhörter Auftrieb in Film-England hält an. Geld, Geld und nochmal Geld wird investiert.

Immer neue Zahlen beweisen, dass die Welt-Immer neue Zahlen beweisen, dass die Weit-illmindustrie vor einem grossen Aufschwung steht, und dass vorläufig noch von keinem Still-stand gesprochen werden kann. Für das Produk-tionsprogramm einer der grössten englischen Fir-men ist für das nächste Jahr für zwanzig Filme eine Summe von 40.000.000 Mark ausgesetzt woreine Summe von 40,000,000 Mark ausgesetzt Wor-den. Man bemüht sich darum, die besten Regis-seure zu bekommen, indem man von der Voraus-setzung ausgeht, dass diese die grossen Stars ma-chen und nieht umgekehrt. So werden neben vie-len bekannten europäischen Regisseuren in Lonlen bekannten europäischen Regisseuren in London folgende amerikanische oder in Amerika augenblicklich tätige Regisseure Filme drehen; King Vidor; William K. Howard, Harry d'Arra; Frank Lloyd (Cavalcade); Eddie Goulding.
Für alle meint man, sei hier Platz. Man betrechnet, dass 45% der Einnahmen aus amerikanischen Filmen in England verdient worden sind. Die Summe die sei nden letzten 15. Jahren aus

nischen Filmen in England verdient worden sind. Die Summe, die so in den letzten 15 Jahren aus England herausgeholt worden ist, soll sich auf rund 120.000,000 Pfund, das sind rund zwei und eine halbe Milliarde, belaufen. Unter diesem Gesichtspunkt betrachtet, kann man den Optimismus, der hier vielfach vorherrscht, verstehen. London als Filmzentrum zieht aus der ganzen Welt wie ein Magnet die bekanntesten Namen an. Mestense Districh het hereits einem Kontrakt un.

Marlene Dietrich hat bereits einen Kontrakt un terzeichnet, der sie dazu verpflichtet, im Früh-jahr einen Film in London zu drehen. Sogar Cha-plin soll sich mit dem Gedanken tragen, einen Film in Elstree zu drehen.

Industrie suisse du cinéma

Si le silence s'est fait depuis quelque temp

Si le silence s'est fait depuis quelque temps autour de la question de la création d'une industrie suisse du cinéma et la candidature de Montreux, cela ne veut pas dire que les initiateurs soient restés inactifs. Bien au contraire, écrit le «Messager de Montreux».

Le comité d'étude, dont M. P. C. Jongeneel est le président, et la Société de développement ont entrepris diverses démarches.

D'autre part, un grand comité d'initiative est en voie de formation, dont la tâche sera grande, puisqu'elle consistera à défendre la candidature de Montreux. La présidence en a été offerte à M. Gorgerat, conseiller national, qui a bien voulu accepter, témoignant ainsi de tout l'intérêt qu'il porte à notre station.

Directeurs de Cinémas!

Si vous voulez vous tenir au courant de la pro cinématographique française, abonnezvous à

COMŒDIA

Directeur : Jean de ROVERA LE QUOTIDIEN ILLUSTRÉ DU CINÉMA 146. Avenue des Champs-Elysées, Paris

Prix de l'abonnement pour la SUISSE : 3 mois, 50 fr. français - 6 mois, 100 fr. français 1 an, 200 fr. français

Contrôle des films cinématographiques

Le Département de justice et police du canton

Concerne les films:

Concerne 168 11118:

Les Beaux jours, Bonne chance, Bout de Chou,
Cabaret de nuit, Le domino vert, Elysana, Horizons nouveaux, L'infernale poursuite (Car police 99), La maison des morts, La mariée du régiment, Paris-Camargue, 365 nuits à Hollywood,
La vallée du nu, Vampire.

La vance du nu, vampire.

Vu le préavis de la Commission cantonale de contrôle des films.

vu les dispositions de l'art. 15 nouveau de l'arrèté du Conseil d'Etat du 4 octobre 1927 sur les cinématographes et les dépôts de films, le Département de justice et police décide d'interdire sur tout le territoire vandois le film initiulé:

Cabaret de nuit (Universal-Films),

Motifs : Film de gangsters absolument amo-l. Succession d'actes criminels exécutés avec un naturel inadmissible, comme si la vie ne comp-tait pas. Scènes de cabaret de nuit déplaisantes et de mauvais goût.

Il n'est pas pris de mesures spéciales à l'égard des films suivants :

Bout de Chou, La maison des morts, L'inferna-le poursuite (ou Car police 99).

Les films ci-après ne peuvent être représentés uns avoir fait l'objet d'une décision spéciale du Département de justice et police :

Elysana, La mariée du régiment, Horizons nouveaux, La vallée du nu, Vampire.

L'interdiction d'admission des jeunes g âgés de moins de 18 ans révolus est étenduc l'égard des films suivants :

Les Beaux jours, Le domino vert, Bonne chance, Paris-Camargue, 365 nuits à Hollywood. Le chef du Département : BAUP.

Un chef-d'œuvre

Toute la Presse parisienne a salué comme le chef-d'œuvre de l'année la présentation de «Malheur aux vaineus» (Mangez-les vivants) qui va bientôt passer en Suisse.
C'est en effet une production sensationnelle qu'a rapportée de lointains pays le metteur en seène Harold Austin, réalisateur fameux de «L'Afrique vous parle».
Il a fallu entreprendre une expédition de trois ans au cœur du désert du Texas, du Névada et de l'Arizona. Des luttes pathétiques, des combats à mort ont été tournés à deux mètres par cet intrépide cinéaste, dont l'œuvre est incroyable de trépide cinéaste, dont l'œuvre est incroyable de vérité et de vie

vérité et de vie.

Il n'y a pas de truquage dans ce film, pas de
mise en scène, mais des images réelles et vraies...
Seule la patience d'un opérateur remarquable
nous permet de voir sur un écran ce que nos
yeux n'avaient jamais rêvé de voir un jour...
Pierre Wolff a écrit dans « Paris-Soir»:
« Ce n'est pas un documentaire, c'est un drame!
Un drame obsédant, émouvant et qui longtemps
restera gravé, j'en suis certain, dans la mémoire

gravé, es spectateurs Quel est

uces specialcules. Quel est ce drame? «Malheur aux vaincus» (Mangez-les vivants), que cette critique impartiale dispense d'autres commentaires.

A La Chaux-de-Fonds

Petite revue

La saison d'hiver est virtuellement commen-

Après un été radieux, nous avons été gratifiés

Après un été radieux, nous avons été gratifiés d'un automme déplorable. Entendons-nous. Ces termes n'ont pas la même valeur dans l'esprit de l'exploitant, ils peuvent se traduire ainsi: été défieitaire, automne d'un meilleur rendement. D'une rapide enquête chez nos exploitants, il résulte que si quelques bandes ont «tiré» un tant soit peu, on ne peut pas parler de gros succès au cours de la saison qui vient de prendre fin

dre fin.

La Scala a bien travaillé avec «Les hors-latiois (James Cagney); «Le baron taigane», «Charlie Chan à Londres», «Shirley aviatrice», «Ramenez-les vivants», «Famille nombreuse» (Milton), «Les trois lanciers du Bengale», «Paprica», «Sans famille», «Les nuits moscovites»;
en reprise: «Mon cœut tappelle» (Kiepura) et
«La chanson de l'adieu» ont été bien suivis.

Le Capitole a vu les recettes s'élever quelque
peu avec «Le mystère Imberger» et «Le cavalier Lafleur».

L'Eden, lui, a bien passé l'été «m. D.

Le Capitole a vu les recettes s'élever quelque peu avec «Le mystère Imberger» et «Le cavalier Lafleur».

L'Eden, lui, a bien passé l'été avec «Pension Mimosa» (Françoise Rosay), «Primerose» (Madeleine Renaud), «Lac-aux-Dames» (Simone) Simon), «Maria Chapdeleine» (Madeleine Renaud), «Le contrôleur des vagons-lits» (Albert Préjean, Barroux); «La dame aux camélias» (Yvonne Printemps, Pierre Fresnay); «Esquimau», «Wonder Bar» (Dolorès del Rio, Al Johnson et Ricardo Cortès), «La p'tite Shirley».

Le Métropole, avec «La 5me empreinte» (Alice Field), «Suzanne, c'est moi» (Lilian Harvey), «Danton», «Caravane» (Charles Boyer), «Le prince Jean» (Pierre-Richard Wilm), «La porteuse de pain» et «La tragédie de Lourdes», a fait quelques belles salles.

Le Simplon, après «Angéle», qui a fait huit semaines, a connu une saison qu'on peut qualifier de morte. Aussi son directeur envisage, pour l'an prochain, une fermeture de plusieurs semaines pendant les beaux jours, qui se trouvent être les plus mauvais pour le cinéma.

Il faut convenir aussi que la crise horlogère est une des causes principales de la désertion du public. Une importante partie de notre population ne peut plus s'accorder ce modeste plaisir, faute d'argent. Depuis des mois, nombre de fervenis du sonore sont dans l'obligation de se priver de leur distraction favorite. N'oublions pas que si l'horloger ne travaille plus ou très peu, les petits commerçants et les artisans (ils sont nombreux) en subissent le dur contre-coup. Eux aussi doivent restreindre leurs dépenses. Nos directeurs s'aperçoivent, les premiers, quel est le poste qu'on supprime dans le budget d'un Eux aussi doivent restreindre leurs dépenses. Nos directeurs s'aperçoivent, les premiers, quel est le poste qu'on supprime dans le budget d'un ménage. Aussi d'aucuns parmi eux sont-ils en plein accord avec notre journal, qui a toujours préché une saine entente entre loueurs et exploitants pour l'éloignement des maquignons du cinéma et le retour (ou l'avènement) à une situation permettant à tous ceux dépendant de cette branche d'activité de vivre normalement.

Un nouveau cinéma sonore : Le « Rex »

Le café-restaurant Huguenin (ancienne bras-serie Muller) est en pleine transformation. L'an-cienne salle va devenir un studio de cinéma sonore. La nouvelle architecture des locaux per-mettra l'installation de deux cents sièges en gramettra l'installation de deux cents sièges en gra-dins. Les parois seront tendues de feutre et de velours pour amortir les vibrations parasites. La cabine, entièrement ignifuge, sera équipée de deux appareils «Philips», du type le plus récent; l'amplification se fera par trois hauts-

assurera une modulation faite. De confortables fauteuils, une aération impeccable, un éclairage indirect promettent de faire du «Rex» un fort agréable cinéma de

quartier.

La direction a l'intention de faire passer, tou tes les quatre ou cinq semaines, des versions originales, spécialement des films allemands.

originales, spécialement des films allemands. L'inauguration, à laquelle seront conviées les autorités et la presse, aura lieu probablement à la fin de novembre. Nous souhaitons bonne chance et prospérité à cette nouvelle salle, qui ne craint pas d'ouvrir en un moment où chacun se plaint du marasme des affaires.

Quelques succès

Nous avons pu voir et entendre dans sa version originale «L'ennemi public No 1», film interdit dans plusieurs cantons. L'Eden qui ne l'avait pu obtenir que pour trois soirs, a fait de belles recettes.

«Le bonheur», avec Gaby Morlay et Boyer, a permis à la Scala de faire quelques belles salles. Si Bernstein y est pour quelque chose, Gaby Morlay et Charles Boyer, incontestablement, y sout pour dayantage.

sont pour davantage.

Avec «Le secret de Mme Blanche» et «Sequoia», chacun prolongé de plusieurs jours, le public a réappris le chemin du Simplon.

A Montreux

Un nouveau cinéma : le Rex.

Un nouveau cinéma: le Rex.
Qui aurait eru, en connaissant la situation particulièrement difficile de Montreux, qu'une personne aurait l'audace d'y créer une nouvelle salle? Et pourtant c'est chose faite: le jeudi 7 novembre, le «Rex» a ouvert ses portes. Disons
d'emblée que l'inauguration fut particulièrement
réussie. Plus de sept cents invitations avaient
été envoyées. Toutes les personnalités officielles
te officielles de Montreux, étaignt là d'abord été envoyées. Toutes les personnalités officielles et officieuses de Montreux étaient la, d'abord pour admirer la nouvelle salle, si pimpante, digne de rivaliser avec celles des plus grandes villes, et pour assister à la projection du beau film Pathé «Le Bonheur», avec Gaby Morlay et Charles Boyer. Après le spectacle, une centaine d'invités se réunirent dans les salons du Kursaal où eut lieu une réception particulièrement brillante, présidée par M. W. Moser. Prient la parole : MM. Grossfeld, au nom des loueurs, Maron, syndie de Montreux, Liebhauser, architecte, qui rivalisèrent d'éloquence pour féliciter MM. Muller et Moser de leur réussite.

A ce sujet, «Le Droit du Peuple» écrit, sous la signature de son correspondant à Montreux : «La venue d'un nouveau cinéma fut ardem-

la signature de son correspondant à Montreux :
«La venue d'un nouveau cinéma fut ardemment désirée par la population à l'époque, pas
> très lointaine, où un seul monsieur avait la
> haute main sur les trois salles de notre ville
> d'eau. On ne se contentait pas de rétribuer
> très mal le personnel; on prenait, profitant de
> la situation, le public pour une « poire » en lui
> présentant les plus beaux navets cinématogra> phiques, Aujourd'hui, la situation a changé, et
> nous pensons que l'ouverture du ciné Rex est
> inopportune. L'avenir ne nous donnera malheu> reusement que trop raison. LA BAYE. >
Espérons que « La Baye » soit un mauvais

> reusement que trop raison. LA BAYE. >
Espérons que «La Baye» soit un mauvais
prophète et souhaitons bonne chance à la direction du «Rex».

Abonnez-vous au Schweizer FILM Suisse Terreaux 27, LAUSANNE Chèques postaux II. 3673